EN AVANT VERS LE NORD.

La plaine du St-Laurent est devenue trop étroite pour la population toujours croissante de nos campagnes. Tout le sol est occupé dans les vieilles paroisses, et, telles qu'elles sont, les fermes ne peuvent ordinairement faire vivre plus d'une famille; on ne saurait les diviser sans qu'il en résulte un appauvrissement général. Où donc les pères de famille placeront-ils leurs enfants? où les fils trouveront-ils un établissement?... Dans les cantous du Nord. Là, s'étend un territoire immense, couvert éncore de forêts, mais n'attendant que la hache du défricheur pour se changer en champs fertiles. Là, se trouve un pays assez grand pour renfermer une province entière, assez riché pour faire vivre un million d'habitants. En avant donc vers le Nord!

LA RÉGION À COLONISER.

Nous voulons guider le colon dans la vallée de l'Ottawa. Mais cette immense vallée est déjà défrichée. occupée, cultivée dans sa partie inférieure. Notre tâche est de faire connaître la partie qui reste encore à coloniser, et qui s'offre au district de Montreal comme le champ de colonisation le plus voisin, le plus accessible et le plus avantageux.

Cette région comprend le milieu des vallées de la Gatineau, de la Lièvre et de la Rouge, dont les eaux s'écoulent dans l'Ottawa et la partie supérieure du bassin de la Matawin qui se jette dans le St-Maurice. Voici, à peu près, les limites de cette région : à l'ouest, la rivière Gatineau; à l'est. la limite du comté de Berthier; au sud, les cantons déjà colonisés; au nord, une ligne passant par les lacs Tapanee et Piscatosin. L'espace compris dans ces limites a une largeur